

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix Tourcoing et de la Région

BUREAUX
 ROUBAIX. — 89-91, Grande-Rue. Tél. 271.28, 271.29 et 271.30.
 TOURCOING. — 21, rue Carnot. Tél. 37.
 LILLE. — 3, rue Faidherbe. Tél. 539.51.
 PARIS. — 28, boulevard Poissonnière. Tél. Provençol. 71.24.
 TOURCOING. — 105, rue de la Station. Tél. 544.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

MALADIES de la PEAU
VICES du SANG
 SPECIALITES RENOMMEES
 Laboratoire scientifique de la PHARM^{ie} DU TRICOR ROUBAIX
 Docteur VERHAEGHE
 Réouvert. tous les jours
 Mes Spécialités

En visitant l'Exposition

UNE GRANDE SEMAINE D'INAUGURATIONS

De quelques pavillons étrangers qui ne ressemblent à aucun autre...



Des indigènes ont accueilli le président de la République aux pavillons de la France d'outre-mer qui ont été inaugurés hier. (Ph. Safta.)

Vous ne nous parlez que des pavillons étrangers. — C'est bien vrai. Mais faites attention que ce sont les premiers prêts. Tous les jours on en inaugure, et la semaine écoulée a vu, tour à tour, ceux de la Finlande, l'Égypte, les États baltes, la Pologne, le Japon, la Tchécoslovaquie, la Grande-Bretagne, s'ouvrir avec un éclat nuancé par les soins du protocole, devant les personnages officiels. Tous n'ont pas reçu la visite du chef de l'État, et il n'était donné qu'à l'Angleterre d'offrir, à l'occasion de cette fête, aux foules de l'Exposition, le brillant spectacle du lord-maire de Londres et de sa suite, en carrosses de gala, spécialement envoyés de la Cité pour donner le plus d'apparat possible à la cérémonie. Mais tous ont obtenu, de la part du public, qui n'attend, pour les envahir, que la rupture du cordon formé par les gardes en grande tenue, le plus vif succès de surprise et de ravissement. — surtout ceux de la Finlande, l'Égypte, la Pologne et le Japon, qu'on a conçus de telle façon qu'on s'y trouve transporté véritablement hors de France, dans un cadre très différent du décor usuel de notre vie. L'œil, amusé, se fixe à tout et va de découverte en découverte. On a ainsi, des fontaines, des statues, des nids de verdure et de fraîcheur peuplés de sièges, séparant entre elles les constructions et vous invitent au repos. Là-bas, vers la grande tour de la Maison allemande, le dôme doré du pavillon pontifical et la croix qui le couronne émergent des frondaisons et brillent largement au soleil.

La Finlande est logée au pied même du palais du Trocadéro et de son escalier monumental. Le pays des milliers de lacs, d'îlots et de rapides, le pays du soleil de minuit et des aurores boréales, des forêts immenses, des hivers de glace et des étés lumineux, a élevé là un pavillon qui ne ressemble à aucun autre. C'est un château cubique en bois de pins rouges, sans fenêtre, aux angles arrondis, et dont les parois extérieures semblent formées de longues cannes serrées, verticalement, les unes contre les autres. Une cour d'honneur, un jardin planté de marguerites et de grands champignons blancs artificiels qui s'illuminent le soir, une galerie de circulation et tout un groupe de salles d'exposition complètent la cité finlandaise, qui attire et retient longuement par le charme de sa vie intérieure. Il y règne une clarté surprenante. On y prend une vue saisissante de l'existence seraine et labo-



M. ALBERT LAMBERT PASSE DEVANT DES JEUNES FEMMES MAROCAINES. (Ph. Arip.)

rievue de ce peuple courageux et fier, ouvert à tous les progrès de la civilisation et qui ne possède pas 1 % d'illettrés.

Le niveau social de la Finlande, l'aspect de ses écoles, le confort des hôpitaux publics, ses théâtres populaires, sa littérature, ses sports, ses arts plastiques, son tourisme, son architecture urbaine, ses principales industries — celles notamment du bois et de ses multiples dérivés — ses mines, son agriculture et ses arts appliqués: verreries, faïences, porcelaines, céramiques, argenterie, tapis, etc., sont présentés au visiteur dans un décor d'une exquise simplicité et plein de détails pittoresques.

Il faut avoir vu cet intérieur d'habitation paysanne, rustique, mais confortable, ces studios d'une sobre élégance garnis de meubles clairs, la riche coloration de leurs tapisseries, cette hutte de chasse au bord d'un lac minuscule, ce chalet de week-end, cette cabine de bateau et ces amours de sujets en faïence traités avec infiniment d'esprit et qu'on a envie d'emporter!

Le hall principal, qu'entoure une spacieuse galerie, est éclairé, de jour, par un plafond perforé de petits cintres vitrés, et le soir, par deux lustres d'une originalité rare; imaginez deux longues grappes de raisin dont les grains seraient des globes de verre déposés aux

LA SITUATION POLITIQUE

L'Alliance démocratique n'adoptera pas une attitude d'opposition systématique à l'égard du gouvernement

Elle affirme toutefois que seules l'union et la collaboration des partis peuvent créer la confiance et assurer la sécurité du travail et de l'épargne

Paris, 25 juin. — La Commission administrative permanente de l'Alliance démocratique, réunie sous la présidence de M. P.-E. Flaudin, a voté l'ordre du jour suivant: « La Commission administrative permanente de l'Alliance démocratique constate que la nouvelle formation gouvernementale est strictement un ministère de Front populaire; que à aucun moment, au cours de la crise, il n'a été fait appel à l'Alliance démocratique ni pour collaborer à l'établissement du programme du gouvernement, et encore moins pour participer aux responsabilités du pouvoir; que, au contraire, le nouveau gouvernement s'est déclaré solidaire du précédent et a revendiqué comme sien le programme du Front populaire; qu'ainsi et sous réserve de légers changements de personnes, la même politique semble devoir être continuée, bien qu'elle ait conduit le pays à une situation financière et économique actuellement grave et plus redoutable encore pour l'avenir; que les avertissements prophétiques renouvelés par ses chefs, bien qu'ayant reçu la consécration des faits restent vains; »

« Affirme de nouveau que seule une politique d'union et de collaboration entre tous les partis politiques peut créer la confiance, rétablir l'équilibre budgétaire, assurer également à toutes les classes, notamment à la classe rurale et à la classe moyenne jusqu'ici sacrifiées, la sécurité du travail et de l'épargne dans l'ordre et la liberté. »

« Rappelle que l'Alliance démocratique s'est toujours déclarée prête à cette collaboration républicaine sans exclusive et qu'il ne dépend pas d'elle que la persistance d'une politique de division et de lutte des classes continue de paralyser le relèvement du pays; »

« Invite ses élus, conformément aux décisions de ses congrès, à ne pas pratiquer d'opposition systématique, mais à maintenir fermement la doctrine de l'Alliance démocratique qui ne saurait approuver de nouveaux sacrifices demandés au pays tant que les conditions générales requises pour que ces sacrifices ne soient pas inutiles n'aient pas été remplies; félicite son président, le remercie de son action au Parlement et lui fait confiance pour diriger la politique générale de l'Alliance démocratique au Parlement et dans le pays. »

M. ALBERT LAMBERT QUITTE LA COMÉDIE-FRANÇAISE

Paris, 25 juin. — Démentant une information suivant laquelle il répondrait publiquement à la lettre de démission de MM. Rist et Baudouin, M. Vincent Auriol, ancien ministre des Finances, a déclaré: « Je ne répondrai pas publiquement pour l'instant à la lettre de démission de MM. Rist et Baudouin. Je leur ai dit ce que j'avais le devoir de leur dire. Je ne me livrerai à aucune polémique. Je ne veux penser qu'aux intérêts supérieurs du pays qui exigent de ma part la plus grande réserve. Quand on m'a interrogé sur l'éventuelle publication de la lettre, j'ai déclaré que ce n'était pas le moment, pour des raisons qui, croyez-moi, ne sont nullement personnelles. »

« Je déplore seulement, dans l'intérêt du pays, que ce document ait été livré à la publicité. »

« Je n'ai pas le droit d'en dire davantage. »

Une demande d'interpellation de M. de Kérillis

Paris, 25 juin. — M. Henri de Kérillis, député de la Seine, indépendant républicain, a déposé une demande d'interpellation au président du Conseil sur la politique extérieure du gouvernement et, en particulier, sur les mesures prévues par lui en présence du danger que constitue la concentration d'une importante flotte allemande en Méditerranée.

La France ratifie le traité naval de Londres

Paris, 25 juin. — Le gouvernement français vient de ratifier le traité naval conclu à Londres le 23 mars 1936, et auquel seuls les États-Unis avaient jusqu'ici donné leur adhésion définitive. Un troisième signataire étant nécessaire pour la mise en application de l'accord, on espère à Paris que les négociations poursuivies par la Grande-Bretagne avec l'Allemagne, d'une part, et avec l'U.R.S.S., de l'autre, seront assez avancées pour permettre à l'Angleterre de ratifier à son tour l'accord de Londres avant le 1^{er} juillet.

A cette date, en effet, deviendrait caduque, en cas de non-ratification, la clause de renseignements et de préavis qui oblige les contractants à fournir, chaque année, au mois de décembre, un exposé de leur programme naval.

Le tirage de la 7^e tranche de la Loterie nationale

Paris, 25 juin. — Le tirage de la 7^e tranche de la Loterie nationale aura lieu, en présence du public, le 14 juillet, à 17 heures, dans les jardins du palais Foncillon, à Royan (Charente-Inférieure).

nuances d'une grande douceur: champagne, bleu lavande, vert mousse. Dans la cour d'honneur et le jardin, la statue du coureur, par Vaino Aaltonen, attire les regards, et aussi un groupe de cygnes aux cols entrelacés. Mais on ne manquera pas de vous montrer avec orgueil, tout près de l'entrée, une petite table ronde en granit finlandais, car il en sera fait don à la ville de Paris: attention combien touchante! Songez, en effet, que ce granit est de la même couleur et provient de la même carrière que le tombeau de Napoléon aux Invalides...

Marguerite DUVAL. (A suivre).

BILLET PARISIEN

La collaboration franco-britannique

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 25 JUIN (Minuit). — Le Conseil de cabinet de jeudi, tout entier consacré à l'examen de la politique intérieure, n'a pas eu le temps d'évoquer les problèmes de la politique étrangère. Mais leur importance n'a pas échappé à M. Chautemps et à ses collègues et c'est ainsi qu'au cours des prochaines réunions ministérielles auxquelles participera M. Georges Bonnet, l'affaire d'Espagne retiendra toute l'attention du cabinet.

M. Yvon Delbos restant au Quai d'Orsay, la politique extérieure du cabinet Chautemps ne différera pas sensiblement de celle du ministère Blum. En particulier, la collaboration avec l'empire britannique reste l'un des points immuables de notre action dans le monde. A l'heure où l'Allemagne et l'Italie semblent vouloir reprendre leur liberté à l'égard de l'Espagne, cette collaboration est plus nécessaire que jamais.

La question se posait de savoir si M. Neville Chamberlain tenait à cette collaboration autant que son prédécesseur, Lord Baldwin. Certains bruits représentaient, en effet, le nouveau « premier » comme favorable à un rapprochement anglo-allemand dont les intérêts français eussent pu faire les frais. Le projet de voyage de M. von Neurath à Londres alimentait ces propos.

M. Neville Chamberlain, répondant vendredi à la Chambre des Communes aux questions qui lui étaient posées, a coupé court à ces informations tendancieuses. Il est convaincu que l'union du Royaume-Uni avec la France peut seule garantir la paix de l'Europe. Seulement, il ne veut pas d'une politique impulsive ou agressive; partout où il peut entrevoir des possibilités de conciliation, il entend les exploiter au maximum.

Cette prudence sera approuvée par la France, pourvu qu'elle n'exclue pas, le cas échéant, l'esprit de décision et la fermeté.

René ROUSSEAU.

Près de Pontoise, un motocycliste qui tentait d'enlever une fillette est tué d'un coup de fusil

Pontoise, 25 juin. — Jeudi après-midi, un individu qui circulait à motocyclette sur la route de Garches, s'arrêta soudain et proposa à une fillette de douze ans, M^{lle} Paulette Benard, de monter avec lui. La fillette appela à l'aide et des voisins étant accourus firent la chasse au motocycliste. Celui-ci sortit alors un revolver et tira deux coups, sans atteindre heureusement personne. Un de ses poursuivants, M. Jean Delpech, au contraire, armé d'un fusil, le tua net d'une balle au cœur.

Un grand mariage à Hollywood



JEANNETTE MAC DONALD et GENE RAYMOND SORTANT DE L'ÉGLISE MÉTHODISTE APRÈS LA CÉLÉBRATION DE LEUR MARIAGE. (Ph. Keystone.)

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE sont disposées à assumer la surveillance de toutes les côtes espagnoles

MAIS L'ITALIE ET L'ALLEMAGNE ACCEPTERONT-ELLES CETTE SOLUTION ?

Au cours d'un important débat à la Chambre des Communes, M. Chamberlain a rappelé que l'objectif de l'Angleterre est de sauvegarder la paix européenne et M. Eden a exposé les dangers qu'entraînerait l'abandon de la politique de non-intervention



APRÈS L'ENTRÉE DES TROUPES NATIONALISTES, DES JEUNES FILLES PARCOURENT LES RUES DE BILBAO EN ARBORANT UN GRAND DRAPEAU NATIONAL. (Ph. Keystone.)

Londres, 25 juin. — Un accord de principe est intervenu entre la France et l'Angleterre, aux termes duquel les deux puissances sont disposées à assumer la surveillance de toutes les côtes espagnoles, afin de poursuivre le contrôle de la non-intervention.

Dans les milieux politiques, on considère que cet accord entraînera une nouvelle répartition des zones, la Grande-Bretagne se chargeant de la surveillance des côtes méditerranéennes et la France de celles de l'Atlantique.

On ajoute que ces dispositions devraient recevoir l'approbation des puissances représentées au Comité de Londres et notamment de l'Allemagne et de l'Italie.

Si leurs réponses étaient affirmatives, le Comité serait convoqué pour le début de la semaine prochaine, pour entériner le projet. La présence d'informateurs neutres à bord des bâtiments de surveillance ne souleverait pas d'objections de la part du gouvernement de Londres.

Notons toutefois qu'à Rome on ne donne aucune indication officielle sur l'attitude que prendrait l'Italie et l'Allemagne. On estime unanimement qu'elles s'opposeraient à cette solution.

Quant à la participation de la Russie soviétique au système de contrôle, on se refuse à prendre au sérieux cette éventualité.

Un officier français gagne le Challenge Royal Anglais

LE ROI GEORGE VI REMET LA COUPE D'OR DU CHALLENGE ROYAL AU VAINQUEUR, LE CAPITAINE FRANÇAIS XAVIER BIZARD. (Ph. Safta.)

L'application des 40 heures

Les hôteliers de France s'apprentent à fermer leurs établissements dans les premiers jours de juillet

« Je suis très surpris de cette décision », déclare M. Chautemps qui offre son entremise

Le « Journal officiel » a promulgué hier un décret portant application de la loi de quarante heures, à partir du 26 juin, dans les cafés, restaurants et hôtels dans les conditions suivantes:

Art. 1^{er}. — Les dispositions du présent décret sont applicables aux industries et professions comprises dans les deux sous-groupes ci-après de la nomenclature des industries et professions de la statistique générale de la France, telle qu'elle résulte du décret du 9 avril 1936 relatif au classement des professions.

Sous-groupe 6 A (débitants de boissons).

Sous-groupe 6 A 2 (restaurants et hôtels).

Les dispositions du présent décret sont applicables aux ouvriers et employés occupés par les établissements où s'exercent les commerces et industries énumérés dans le cas où leurs professions ne sont classées pas à ces commerces lorsque le travail de ces ouvriers et employés a pour objet essentiel l'exécution ou le fonctionnement

de la réserve dont a fait preuve l'Allemagne dans l'affaire du « Leipzig » vu les conséquences de tels incidents pour la marine allemande et les sentiments d'indignation qu'ils font naître.

« La conséquence du retrait des bâtiments allemands et italiens de la patrouille de contrôle, ajouta le premier ministre, c'est qu'il ne peut, désormais, plus y avoir d'incidents de ce genre, était raisonnable. »

M. Chamberlain rendit ensuite hommage à la réserve dont a fait preuve l'Allemagne dans l'affaire du « Leipzig » et déclara qu'étant données les circonstances, la prétention allemande, selon laquelle l'Allemagne ne saurait laisser ses bâtiments exposés aux risques de ce genre, était raisonnable.

En terminant, M. Chamberlain définit ainsi la position anglaise à la suite du retrait de l'Allemagne et de l'Italie: 1^o Remplir la place laissée vide dans le système de contrôle; 2^o Redoubler d'efforts pour obtenir le rapatriement des volontaires étrangers en Espagne. Il de-